

Il se dégagea d'abord des liens les plus nobles et les plus séduisants que le monde puisse employer : l'estime et l'affection sincères de tout ce qu'il y avait de grand à la cour, et la certitude d'un avenir brillant.

Mais, que va dire dona Béatrix ? Elle-même avait fait l'éducation de son fils, et elle jouissait avec un saint orgueil de l'admiration dont il était l'objet à la cour. Le roi, la reine, l'infant dont Pedro aimait tendrement le jeune page... Y avait-il une mère qui n'enviât tant de bonheur ? Comment va-t-elle recevoir la proposition d'un sacrifice sans retour ? — En chrétienne : " Allez, mon fils, — s'écria-t-elle, dès " que la foi eut imposé silence dans son cœur au ré- " pugances de la nature, — allez au service de Dieu " où saint François-Xavier vous appelle : malgré les " faiblesses de l'amour maternelle, je suis heureuse " et fière, et je bénis le ciel de m'avoir donné un fils " tel que vous. " Heureuse mère, en effet : même en deçà de la tombe, elle recevra la plus belle récompense qu'une mère chrétienne puisse envier.

Cependant Jean de Britto avait subi les épreuves du noviciat, et passé par les divers genres de formation auxquels la Compagnie soumet ses jeunes membres. Si son amour pour Dieu et son zèle pour les âmes étaient grands lorsqu'il n'était encore que jeune page à la cour de Lisbonne, que durent devenir ces divines ardeurs, après onze ans de vie religieuse, voués à l'étude de la vertu et des sciences sacrées ?

Il était âgé de vingt-six ans. Il avait fait de nombreuses instances pour obtenir la faveur de dévouer sa vie à la conversion des idolâtres, persuadé que l'amour ne saurait offrir de sacrifice plus précieux que celui de la vie, lorsque en 1675, il fut averti de se tenir prêt à partir pour les Indes. Il reçut alors le sacerdoce, se présenta lui-même comme victime en célébrant sa première messe, et, remportant un nouveau triomphe sur la tendresse de sa mère et les